

19^e dimanche de TO 9 août 26 année-A

1R 19,9a.11-13a ; Ps 84 ; Rm 9,1-5 ; Mt 14,22-33

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

Les textes bibliques de ce dimanche nous invitent à corriger l'idée que nous nous faisons de Dieu. C'est ce qu'a dû faire le prophète Élie sur la montagne de l'Oreb (le Sinaï). Il se le représentait comme un Dieu de puissance. Le vrai Dieu est amour et miséricorde. Ce n'est qu'en aimant que nous disons quelque chose de lui.

L'apôtre Paul s'était lui aussi trompé sur Dieu. Dans un premier temps, il a violemment persécuté les chrétiens. Mais un jour, il a rencontré Jésus sur le chemin de Damas. Pour lui, ce fut le point de départ d'une véritable conversion. Cette découverte extraordinaire, il voudrait la partager avec ses frères de la communauté juive. Mais ces derniers refusent de reconnaître Jésus comme le Messie.

Avec l'Évangile, c'est Jésus lui-même qui vient remettre les choses « à l'endroit ». Après avoir renvoyé les foules, Jésus se retire seul sur la montagne pour prier. Il nous apprend que c'est là, dans la prière, que nous pourrions nous ajuster à Dieu et à son vrai projet d'amour. Comme Élie, comme Paul et comme les apôtres, nous risquons de nous faire des fausses idées sur le vrai Dieu. Mais si nous prenons le temps de le rencontrer dans la prière, nous comprenons mieux ce qu'il attend de nous. C'est dans le cœur à cœur avec lui que notre foi se purifie.

Pendant que Jésus est en prière sur la montagne, les disciples traversent la mer. Notre vie actuelle ressemble à cette traversée de la mer. Nous sommes engagés

vers « l'autre rive », celle où Jésus nous donne rendez-vous. Cette barque dont parle l'Évangile, c'est celle de Pierre, c'est l'Église de Jésus Christ. Tout au long des siècles, elle en a connu des tempêtes, des violences, des persécutions.

La mer déchaînée symbolise la mort. Elle représente le lieu des puissances du mal. Jésus qui marche sur la mer vient nous faire comprendre que le mal n'a pas de prise sur lui. Il nous révèle le vrai Dieu qui est vainqueur de la mort et du péché. Quand tout va mal, nous risquons de croire que Dieu nous a abandonnés. Mais il est là, bien présent ; et nous dit « Viens ». Il voit nos doutes, nos peurs quand nous sommes affrontés à la tempête. Mais il est là pour nous rassurer et nous apprendre l'espérance.

Si nous accueillons le Christ dans la barque de nos vies, nous savons que nous pourrions compter sur lui. Nous serons unis dans la foi en lui. Il ne demande qu'à nous rejoindre au cœur de nos vies, de nos doutes. Il ne cesse de nous tendre la main. L'Église est cette barque qui doit affronter les tempêtes. Ce qui la sauve ce n'est pas les qualités ni le courage de ses membres mais la foi qui lui permet d'avancer dans l'obscurité. La foi nous donne l'assurance de la présence de Jésus à nos côtés.

Avec lui, nous pourrions continuer notre route avec plus de courage. Et à la fin de la messe, nous serons envoyés pour être les témoins et les messagers de cette bonne nouvelle. C'est ensemble, les uns avec les autres que nous pourrions faire cette belle profession de foi : « Vraiment, Tu es le fils de Dieu ». Amen !

Chers frères et sœurs, pour moi et pour vous qui est Jésus ?

Est-ce que Jésus risquerait être un fantôme ? Amen !